



LA CONSOMMATION D'ALCOOL CHEZ LES ADOLESCENTS

FAITS MARQUANTS ET CHIFFRES

Cet aide-mémoire présente les faits saillants du rapport international de **l'enquête sur le comportement de santé des enfants d'âge scolaire (HBSC)** 2013-2014. L'enquête HBSC, une étude multinationale collaborative de l'OMS, interroge tous les quatre ans des garçons et des filles âgés de 11, 13 et 15 ans sur leur santé et leur bien-être, leur environnement social et leurs comportements en matière de santé. L'enquête 2013/2014 a été menée dans 42 régions et pays de la Région européenne de l'OMS et d'Amérique du Nord.

GÉNÉRALITÉS

La consommation d'alcool chez les adolescents constitue un grave problème de santé publique dans de nombreux pays d'Europe et en Amérique du Nord. En effet, dans la Région européenne de l'OMS, un jeune sur cinq âgé de 15 ans et plus déclare s'adonner à l'alcoolisme ponctuel immodéré (cinq verres ou plus en une même occasion), le taux le plus élevé au monde.

On prétend que les adultes constituent un modèle de comportement en matière d'alcool chez les jeunes. Dans de nombreuses cultures, les adolescents considèrent la consommation d'alcool comme un phénomène normal de la vie d'adulte, et boivent pour satisfaire des besoins sociaux et personnels, intensifier les contacts avec leurs pairs et nouer de nouvelles relations.

L'adoption du comportement des aînés peut être interprétée comme le témoignage d'une curiosité naturelle, voire saine, envers le passage à l'âge adulte où l'alcool est consommé, certes, mais sans abus. Or, chez certains adolescents, l'expérimentation donne lieu à une alcoolisation excessive. Plusieurs facteurs peuvent s'avérer déterminants à cet égard comme l'apparition, chez les jeunes, de l'état d'ivresse avec une consommation moindre d'alcool, et le non-discernement des limites en deçà desquelles cette consommation s'avère moins nocive.

La consommation d'alcool constitue l'un des principaux facteurs de risque de morbidité et de mortalité dans le monde. Elle est évoquée dans plus de 60 diagnostics différents, et impose d'énormes contraintes sanitaires, sociales et économiques sur les individus et la société. Parmi les coûts sociaux de la consommation nocive d'alcool, il convient de mentionner les suivants :

- le traitement et la prévention des accidents et des traumatismes ;
- la perte de productivité et de revenus en raison de la morbidité ;
- la surveillance des comportements criminels et antisociaux.

La consommation d'alcool à risque lors de l'adolescence, notamment l'alcoolisation

Différences selon l'âge

Si la prévalence de la consommation hebdomadaire d'alcool et l'état d'ivresse sont très faibles à l'âge de 11 ans, ils augmentent nettement à l'âge de 15 ans chez les garçons et les filles de presque tous les pays et régions.

Différences entre les sexes et les pays

Dans l'ensemble, la consommation hebdomadaire d'alcool est plus fréquente chez les garçons, et cet écart entre les sexes s'élargit davantage chez les adolescents plus âgés.

Degré d'aisance familiale

La relation entre la consommation d'alcool et l'aisance familiale varie entre les pays et les régions.

Différence par rapport à la précédente enquête HBSC

La consommation d'alcool a diminué chez tous les groupes d'âge par rapport à la précédente enquête réalisée en 2009/2010. Il semblerait que la différence entre les sexes soit moins importante, étant donné que cette baisse est légèrement plus rapide chez les garçons que chez les filles.



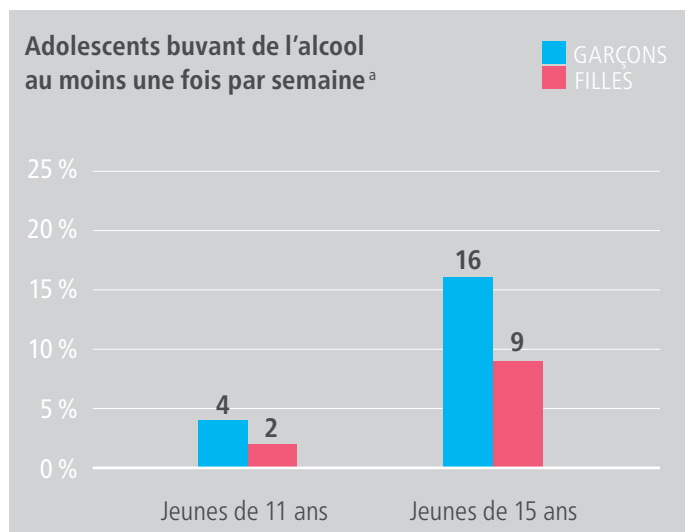
et l'ivresse précoces et fréquentes, a des conséquences psychologiques et sociales ainsi que des répercussions sur la santé physique, à savoir :

- mauvais rendement scolaire ;
- violence ;
- accidents et traumatismes ;
- utilisation d'autres substances ;
- relations sexuelles non protégées.

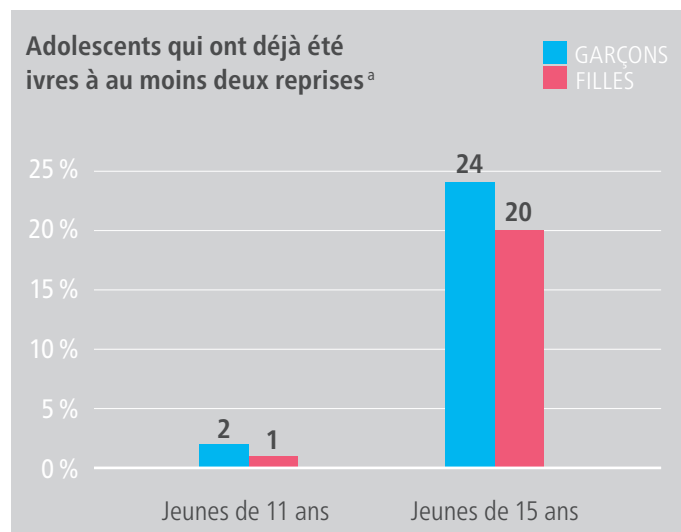
La consommation d'alcool durant l'adolescence a un impact négatif sur le développement cérébral, et influe sur la fonction cognitive et le développement émotionnel et social.

Différences selon l'âge

Si la prévalence de la consommation hebdomadaire d'alcool et l'état d'ivresse (c'est-à-dire, l'enivrement au moins à deux reprises) sont très faibles à l'âge de 11 ans, ils augmentent nettement à l'âge de 15 ans chez les garçons et les filles de presque tous les pays et régions. Cette hausse est d'ailleurs particulièrement importante entre les âges de 13 et 15 ans.



^a Moyenne dans tous les pays dans le rapport HBSC



^a Moyenne dans tous les pays dans le rapport HBSC

Différences entre les sexes et les pays

Dans l'ensemble, la consommation hebdomadaire d'alcool est plus fréquente chez les garçons, et cet écart entre les sexes s'élargit davantage chez les adolescents plus âgés. La plus grande différence en ce qui concerne la consommation hebdomadaire d'alcool est observée en Croatie et en Roumanie, où 20 points de pourcentage séparent les garçons de 15 ans des filles du même âge.

L'ivresse est aussi plus fréquente chez les garçons, bien que ce phénomène soit constaté dans moins de la moitié des pays et régions couverts par l'étude. L'écart le plus important entre les sexes a été relevé chez les jeunes de 15 ans en Roumanie (12 % chez les filles et 30 % chez les garçons) et en République de Moldova (10 et 28 %, respectivement). Néanmoins, des niveaux plus élevés d'ivresse ont été rapportés chez les adolescentes du Royaume-Uni et ce, dans deux groupes d'âge : 15 ans en Angleterre (31 % chez les filles et 25 % chez les garçons) et 13 ans en Écosse (7 et 5 %, respectivement).

Dans 17 des 42 pays couverts par l'étude, les garçons sont plus susceptibles de rapporter un premier état d'ivresse à (ou avant) l'âge de 13 ans. Les différences entre les sexes concernant l'ivresse précoce sont de 10 points de pourcentage ou plus en Croatie, en Lituanie et en Roumanie.

Degré d'aisance familiale

La relation entre la consommation d'alcool et l'aisance familiale varie entre les pays et les régions.

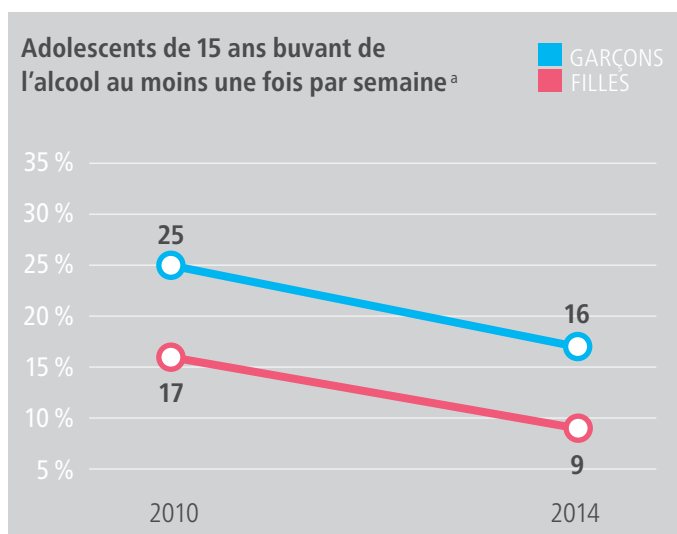
L'aisance familiale est associée à la consommation hebdomadaire d'alcool dans 16 pays et régions pour les garçons, et 6 pour les filles. Si la consommation hebdomadaire d'alcool est généralement plus élevée chez les groupes plus nantis, les garçons provenant de familles moins aisées sont cependant plus susceptibles de consommer de l'alcool sur une base hebdomadaire dans trois pays (Islande, Israël et République de Moldova).

Une relation entre l'ivresse et l'aisance familiale a été observée dans huit pays et régions pour les garçons, et 12 pour les filles. En général, l'ivresse est plus fréquente chez les groupes plus aisés, mais une relation inverse a été constatée en Lituanie pour les garçons et en Islande pour les filles.

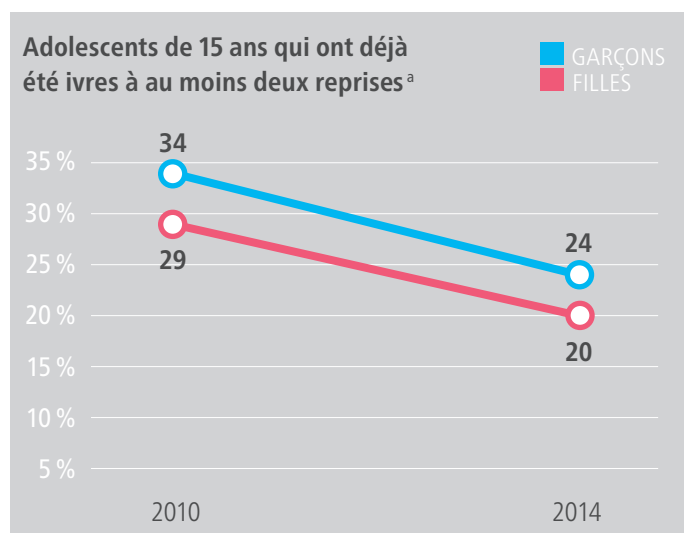
Il ne semble exister, en revanche, aucun lien entre l'âge du premier état d'ivresse et l'aisance familiale dans la plupart des pays et régions.

Différence par rapport à la précédente enquête HBSC

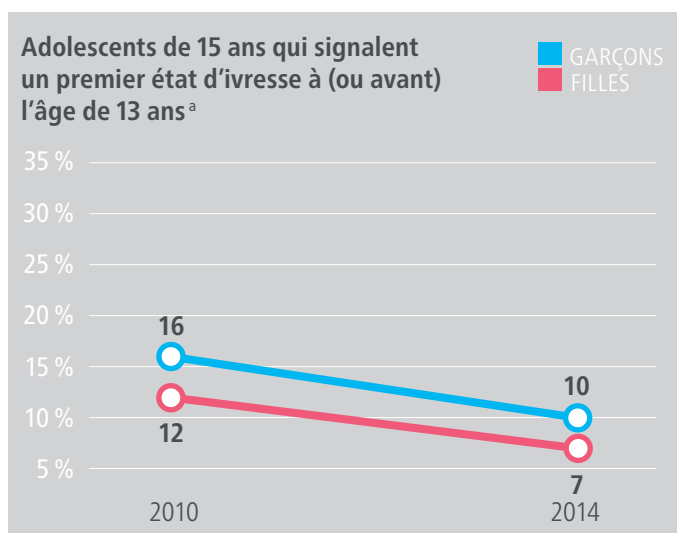
La consommation d'alcool a diminué chez tous les groupes d'âge par rapport à la précédente enquête réalisée en 2009/2010. Il semblerait que la différence entre les sexes soit moins importante, étant donné que cette baisse est légèrement plus rapide chez les garçons que chez les filles.



^a Moyenne dans tous les pays dans le rapport HBSC



^a Moyenne dans tous les pays dans le rapport HBSC



^a Moyenne dans tous les pays dans le rapport HBSC

QUEL PEUT ÊTRE L'APPORT DES POLITIQUES MENÉES ?

Le Bureau régional de l'OMS pour l'Europe a adopté un plan d'action visant à réduire l'usage nocif de l'alcool. Des options politiques sont présentées dans 10 domaines d'action, et les jeunes sont d'ailleurs ciblés dans certains cas. Elles sont en outre considérées comme des « pratiques optimales » par les Nations Unies.

Les politiques qui visent à réduire la disponibilité de l'alcool, comme l'imposition d'un âge minimum pour l'achat, sont efficaces en termes de restriction de l'accès à ces produits. L'OMS recommande un âge minimum de 18 ans pour l'achat de toute boisson alcoolisée, une politique d'ailleurs adoptée dans la plupart des États membres de la Région européenne de l'OMS. Il importe que cette règle soit appliquée, et ce sont les États membres imposant un monopole sur la vente d'alcool qui y parviennent le mieux. Les autres pays présentent néanmoins un bon bilan d'application par la prise de mesures telles que le sondage (ou « shopping ») mystère auprès des détaillants (Suisse), une méthode utilisée pour surveiller le respect des lois et sanctionner les établissements qui vendent de l'alcool aux mineurs. La limitation du nombre de points de vente et la réglementation des heures d'ouverture pour la vente d'alcool constituent d'autres mesures importantes à cet égard.

Les adolescents sont sensibles au prix de l'alcool, et l'augmentation de ce dernier se traduit par une baisse de la consommation. L'imposition d'un prix unitaire minimal s'avère efficace pour réduire l'usage d'alcool chez les gros buveurs ainsi que les jeunes. Les campagnes commerciales ciblent souvent les jeunes et, à cet égard, la promotion des boissons alcoolisées se développe sur les médias sociaux afin de contourner les interdictions et les restrictions en matière de publicité.

De plus amples informations

Santé de l'enfant et de l'adolescent
Bureau régional de l'OMS pour l'Europe
E-mail : lifecourse@euro.who.int
Site web : www.euro.who.int/cah

Étude sur le comportement de santé
des enfants d'âge scolaire
E-mail : info@hbosc.org
Site web : www.hbosc.org